

YVON GILBERT :
TROP GÉNÉREUX POUR ÊTRE OUBLIÉ

Une stature. Par la taille et le verbe. Qui ne fuyait pas les contacts. Les recherchant même volontiers, dans la vie comme sur les terrains de sport, en bon représentant de commerce et en joueur de Basket puisque après des débuts éclectiques, il porta successivement les maillots de l'Avant-Garde Stéphanoise, de l'U.S.Tours et de l'ASPO.

Une première licence en 1934 suivie de 45 années au cours desquelles on le vit secrétaire du Comité Départemental F.F.B.B. de 1959 à 1988, secrétaire de la Ligue de Touraine de 1960 à 1965, commissaire aux comptes du Comité Départemental des Médaillés Jeunesse et Sports et essentiellement cheville ouvrière de l'ASPO.

Le « P.O. » son club, où il pratiqua en jouant, puis arbitra, devint trésorier, secrétaire général, marqueur-chronométrateur, accompagnateur et présentateur.

Yvon GILBERT vécut, ô combien, au rythme des titres Nationaux de son club (dont deux en Nationale 1). Il négocia l'installation du terrain de la rue Nationale, fit venir les HARLEMS au vélodrome Victor LEFEVRE, installa Guy PAPINEAU à la présidence de l'ASPO qui devait tenir le haut du pavé européen pendant une bonne décennie.

Et c'est encore lui qui traita avec le Maire de Tours l'utilisation de l'immeuble de la place du 4 septembre 70 à la fois gîte pour les jeunes joueurs et restaurant (« Le Panier »), rendez-vous incontournable pour sociétaires et amis.

Médaille d'Or F.F.B.B. et aussi des Médaillés Jeunesse et Sports, homme de caractère, affable, fidèle, généreux, Yvon GILBERT et son épouse, Odo, devaient trouver la mort en un accident de la route le 10 juillet 1998. Il avait 85 ans.

B. BOIREAUD